

#2 À-très-vite-en-Équateur-by-Metropolitan-Touring

Aujourd'hui, dans la collection "À-très-vite-en-Equateur", le Mashpi Lodge. Non pas pour vous parler de nouveautés, rénovations ou autre mise à jour de fiche technique.

Non, rien de tout cela. Juste évoquer une belle aventure humaine.

Quand tout a commencé.

Prenez-soin de vous. Bien amicalement à tous, Najoua

Équateur : le Mashpi Lodge ou l'histoire d'un pyromane devenu pompier

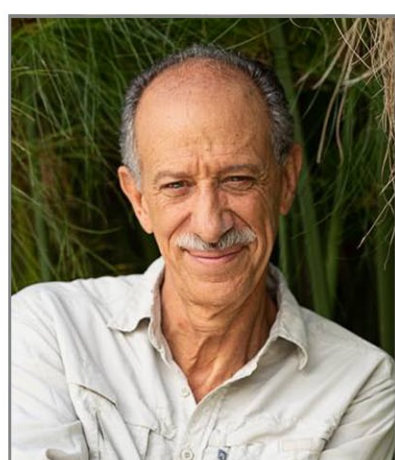


Fernando Timpe a parcouru chaque sentier et inspecté la totalité des nombreuses chutes d'eau et autres ruisseaux. Il pourrait aisément établir une carte très précise des 2500 hectares que comporte notre réserve privée de Mashpi dans laquelle se niche notre Lodge du même nom. Est-ce la passion de la nature et de multiples balades dans ce site naturel exceptionnel qui lui confèrent cette parfaite connaissance ? Pas vraiment. Bien au contraire même. Il connaît les lieux comme sa poche car il a passé de nombreuses années à travailler dans une exploitation forestière locale, de celles qui coupent les arbres et détruisent les écosystèmes. Il habite non loin de là et il faut bien vivre et faire vivre sa famille.

De la déforestation à la préservation

Enfant du pays, il a néanmoins toujours eu mauvaise conscience. Peu à peu la désillusion et les remords l'envahissent. En 1997, une occasion de se racheter de sa contribution (involontaire) au processus de déforestation se présente. Fernando apprend qu'une immense partie de la forêt du Nord-Ouest de la Province de Pichincha va être mise en vente à la suite du dépôt de bilan d'une société d'exploitation forestière. Le scénario probable, de l'achat par une autre société aux mêmes desseins funèbres se profile. Il faut œuvrer et vite. Fernando démissionne de ses fonctions répudiées, attrape son bâton de pèlerin et va frapper à la porte de toutes les autorités possibles, locales, régionales, nationales. L'idée ? Les convaincre d'établir une zone protégée en raison de l'immense richesse qu'elle abrite en termes de biodiversité. Peine perdue. Il ne trouve aucune écoute.

Roque Sevilla, l'homme de la situation



Roque Sevilla propriétaire de Metropolitan Touring, de trois Yachts de Croisières-Expéditions aux Galapagos (La Pinta, Santa Cruz II, Isabela II) du Casa Gangotena Boutique Hotel de Quito, du Finch Bay Galapagos Hotel... et du Mashpi Lodge.

Désabusé par le silence des autorités, il décide par la suite d'alerter Roque Sevilla, un homme d'affaires visionnaire, ex-maire de Quito, grand humaniste, Président alors de la Fondation Natura et (surtout) écologiste convaincu.

Bingo ! Son plaidoyer a plus que touché Roque Sevilla lequel avait toujours caressé le rêve d'acheter des terres dans ce dernier bastion de la biorégion de Chocó, durement affectée, pour protéger ce qu'il reste de cette exceptionnelle biodiversité. Une seule visite sur le terrain a suffi pour confirmer ce coup de cœur. Et c'est ainsi qu'en 1999, Roque Sevilla et quelques amis font l'acquisition de la Réserve de Mashpi, soit 1 200 hectares de forêt primaire dans la bio région de Chocó. L'objectif ? Un seul : mettre un terme à la déforestation, l'exploitation minière et l'agriculture pour créer une bio réserve privée. Des biologistes ont été aussitôt dépêchés pour observer, analyser et inventoriés les richesses dont regorge la Réserve en séjournant, sous tente, au cœur même du sujet. Mais la tâche était loin d'être terminée. Loin s'en faut.

À dire vrai le plus dur commençait.

En premier lieu, expliquer le projet de préservation à la population locale qui depuis des décennies chassait, pêchait, exploitait les terres pour l'agriculture et vivait des richesses de la forêt. Roque Sevilla et Fernando Timpe s'y attèlent.

Non seulement en allant à leur rencontre, de porte à porte, mais aussi en les conviant à une balade à travers la Réserve pour les sensibiliser à l'importance capitale de sa préservation, dans l'intérêt de tous, à commencer par le leur.

En second lieu, protéger la réserve des "envahisseurs" qui s'adonnent à une exploitation désormais illégale. Ou bien encore des personnes tentant avec filouterie de s'accaparer les terres au prétexte qu'elles appartiennent à leurs

ancêtres depuis des temps immémoriaux. Ce furent des années de procès, d'avocats et autres salles d'audience. Pour l'anecdote, bon nombre d'entre eux se sont perdus dans la forêt, celle qu'ils disaient connaître sous le bout des doigts, depuis des générations.

Et c'est Fernando Timpe et José Napa, un autre enfant du pays, qui portaient à leur rescousse !

A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire ! En 2002, le domaine est enregistré en tant que Réserve de Mashpi et le ministère de l'environnement approuve son plan de gestion.

Puis a germé dans la tête de Roque Sevilla le projet d'édifier un Eco-Lodge que d'aucuns ont qualifié de pure folie. L'objectif ? Partager avec des visiteurs du monde entier les trésors de cette fabuleuse Réserve et contribuer au développement économique local par le biais de la création d'emplois, de programmes d'éducation, de formations et plus encore. Sans oublier la contribution des locaux à travers leur connaissance ancestrale de la forêt. Une bien belle interactivité.

Un luxueux cocon niché dans les nuages



C'est ainsi que les travaux débutèrent en 2006. L'hôtel, 100% écologique et durable, est édifié sur le site où se trouvait auparavant l'ancienne scierie. Aucun arbre ne fut abattu, ce qui fut un défi logistique colossal. Les travaux du Mashpi Lodge ont duré cinq ans, après des défis monumentaux et plusieurs millions de dollars d'investissements.

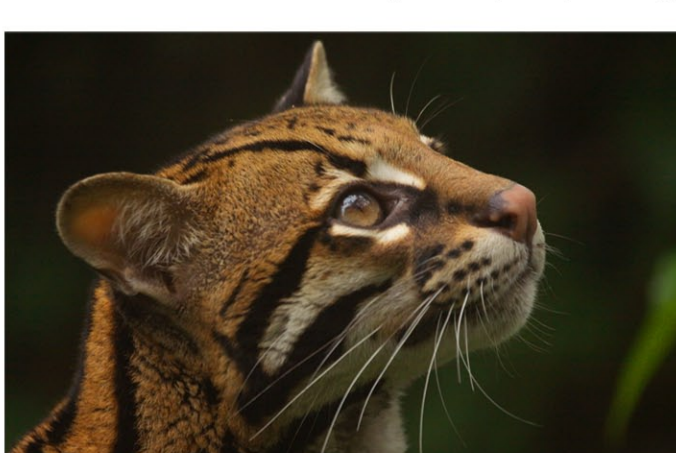
Aujourd'hui, le bourdonnement continu des tronçonneuses fait partie du passé. Les communautés et villages des alentours ont pris conscience que la protection de la forêt, loin de les démunir, constituait

une source de revenus et un projet d'avenir. Plus de 80 % des personnes qui travaillent au Mashpi Lodge proviennent des communautés locales.

Dans la région, chacun a voulu s'impliquer d'une façon ou d'une autre dans les activités de l'hôtel à l'instar des producteurs de sucre et autres producteurs de cacao. La plupart des produits utilisés en cuisine sont issus de la région quand ils ne proviennent pas du jardin bio de l'hôtel.

A tout seigneur, tout honneur ! A la demande de Roque Sevilla, Fernando Timpe est aujourd'hui celui qui entretient et coordonne ce lien précieux avec les communautés de la région. Il est aussi le responsable de la gestion de la réserve de Mashpi.

La bio réserve de Mashpi en quelques lignes



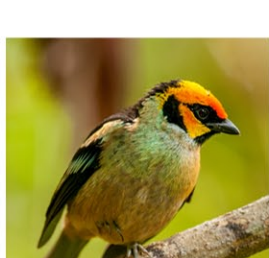
Cette réserve, qui compte parmi les quelques hotspots de la planète en matière de biodiversité, recouvre notamment la zone de transition entre la forêt tropicale côtière et la forêt de nuages montagneuse, soit un écotone qui regorge d'espèces endémiques : 25% des plantes et 13% des animaux, dont 60% des amphibiens.

Entre les palmiers des basses-terres et les broméliacées de la canopée se trouvent une multitude d'espèces de flore et de faune, dont environ 180 espèces de plantes vasculaires (l'endémique Magnolia de Mashpi, orchidées, fougères, Cecropiaceae, Dacryodes...), 400 oiseaux

(l'endémique Toucan du Chocó, l'iconique Coq-de-roche, 35 espèces de colibris...), 300 papillons, 200 amphibiens (dont l'endémique grenouille de Mashpi), 120 reptiles et plusieurs centaines d'invertébrés.

Parmi les 165 espèces de mammifères : singes hurleurs, martres à tête grise, agoutis, coatis, fourmiliers, tatous, tapirs, pécaris, pumas, ocelots,...

En 2018, la Mashpi Lodge rejoint la liste (ô combien élitiste) des Unique Lodges of the World de National Geographic.



Le Mashpi Lodge en vidéo, d'un clic

Pour en savoir plus, d'un clic sur le Mashpi Lodge

Et parce que la Réserve de Mashpi a encore beaucoup de secrets à partager, je vous invite un lire cette note sur la découverte d'une nouvelle espèce d'orchidée, la Reine des lieux.

Découverte d'une nouvelle espèce d'Orchidée dans la réserve de Mashpi

